

qui a exhorté les pays occidentaux à déployer des efforts concertés en vue d'aider toute la région.

Enfin, un spécialiste des relations internationales a soutenu que pour les États-Unis, il ne s'agissait ni de maintenir leur position économique ni de défendre la démocratie (que l'on songe au Chili), mais bel et bien de préserver leur hégémonie. Les Américains ne toléreront pas un gouvernement qu'ils jugent hostile, parce que tant leurs amis que leurs ennemis pourraient y voir un signe de faiblesse. Peut-être qu'une telle philosophie se justifiait en 1927, mais plus aujourd'hui. "Le monde a changé." Pour les États-Unis, il est à la fois impossible et inutile de continuer à dominer l'Amérique centrale; il lui faut plutôt en arriver à une "association moderne" avec elle, une association fructueuse qui profitera à toutes les parties.

4. Quatrième séance. Rôles et initiatives des intervenants de l'extérieur

Contexte

Le Canada et d'autres tierces parties doivent fournir un soutien et des ressources, que ce soit dans un cadre bilatéral ou multilatéral, pour atténuer les tensions et promouvoir le processus de paix et la mise en oeuvre d'un accord.

DISCUSSION

Initiatives canadiennes

Comme dans les séances précédentes, le Canada a reçu des félicitations pour l'aide considérable qu'il a apporté au groupe de Contadora et notamment pour ses conseils sur les moyens à prendre pour garantir que les accords en matière de sécurité seront respectés. Mais plusieurs délégués latino-américains ont estimé qu'il pourrait faire davantage, étant donné sa situation géographique unique dans l'hémisphère et les relations qu'il entretient avec l'Amérique latine, l'Europe et les États-Unis. Grâce à cette "position intermédiaire", il pourrait servir de "pont" entre les parties en cause: celles-ci lui font toutes confiance et il s'entend bien avec les États-Unis, sans toutefois appartenir à l'OEA. À certains égards, il est même mieux placé que les pays de Contadora, car pour l'Amérique centrale, ceux-ci représentent en fait des grands frères susceptibles d'adopter une attitude paternaliste.

Il faudrait que les initiatives canadiennes en Amérique centrale, s'inscrivent dans cette large perspective axée sur des relations à long terme avec toute l'Amérique latine, au lieu de viser simplement à régler la crise actuelle. Par des missions diplomatiques conjointes et en